

*des Princes &c. Octobre 1722. 239*

*re soupçonner & douter de ce fait. Les Docteurs en Medecine de Nancy en ont fait un examen très-serieux & très-exact, ils l'ont vûe & visitée, & ont été contraints d'avoïer que tout paroïssoit surnaturel en cette créature. C'est donc aux sçavans Naturalistes que l'on s'adresse, pour les inviter à examiner cette matiere, & à aprofondir les causes de cette maladie. On souhaite qu'ils y réussissent. J'ai l'honneur d'être, Monsieur, &c. De ..... ce 3. Août 1722.*

II. Mr. l'Abbé Aulannier prêchant à Paris le jour de la Pentecôte devant le Roi, lui fit à la fin de son Sermon un compliment qui a été généralement aplaudi, & qui plaira, sans doute, à ceux qui le liront. Heureux les peuples qui seroient gouvernez par des Princes imbus de ces maximes & de ces veritez; & encore plus heureux les Monarques qui les auroient gravées dans le cœur, & qui en feroient un salutaire usage! puis qu'en contribuant à la felicité de leurs Sujets, elles ne contribueroient pas moins à leur acquerir la veritable gloire & à les conduire à l'immortalité; qui est le grand but que tous les Heros se proposent. Voici le compliment.

» **N**ous avons tout lieu d'esperer, Sire, que  
» vous mettant sous la conduite, aussi-bien  
» que sous la protection de cet Esprit divin, il  
» présidera à toutes vos entreprises; il reglera  
» toutes vos démarches; il sanctifiera toutes vos  
» œuvres; Vous le savez, sans doute, que l'homme  
» de quelque condition qu'il soit, porte en  
» lui-même un fond de tenebres & de corruption;  
» que le Trône qui transmet l'Autorité du  
» Commandement, & le pouvoir de gouverner,